

2022 ou le bilan calamiteux de la libéralisation du cannabis en Californie



A l'occasion de la fin de l'année, Atlantico demande à ses contributeurs les plus fidèles de dresser leur analyse d'un fait marquant sur l'année écoulée. Xavier Raufer revient sur les échecs californiens en matière de cannabis.

Avec Xavier Raufer

La piraterie financière est risquée : condamné au fil des ans à tous niveaux de la justice européenne, M. Soros ne l'ignore pas. Mais là, son soutien généreux à la "proposition 64", libération totale du cannabis en Californie (en pleine vigueur depuis 2018) voit triompher son projet libertaire. Le "libéral" *Los Angeles Times* en tête, tous le crient à présent : cette "Proposition 64" sème le chaos. Ci-après, exposons le désastre qu'elle provoque en Californie - désastre qu'"oublie" bien sûr nos médias "d'information".

Souvenez-vous du *fan-club* : *Le Monde*, *Libération* et tant de naïfs, filous ou "idiots utiles" : le cannabis légalisé, fini le harcèlement des pauvres et minorités de couleur... la Californie enrichie de milliards de dollars... Dealers et gangs marginalisés par "les forces du marché". Bref : "gagnant-gagnant". Sauf qu'en fait, la "proposition 64" déclenche l'anarchie : explosion des drogues illicites... ravages écologiques... Braquages et kidnappings criminels... corruption massive de fonctionnaires et élus. Pire : le crime organisé pille, évince et ruine le commerce légal du cannabis, (boutiques et planteurs, souvent Noirs ou Latinos). Un cauchemar.

Entrons dans les détails :

ENVIRONNEMENT RAVAGÉ - Sécurité, police, etc. : dur d'imaginer pays plus désorganisé que les États-Unis, ± 340 millions d'habitants, police fédérale, FBI, moins de 15 000 agents de terrain (*special agents*). La caricature Californie est plus minimale encore, côté répressif : au nord-ouest de l'État, le comté de Mendocino, fief de la culture du cannabis, (*Emerald Triangle*) compte 5 000 fermes illégales. Or au bureau du sheriff local, la "force anti-drogue", c'est... un sergent et un aide à mi-temps. Le cannabis totalement libéré en 2018, la boîte de Pandore libère ainsi un ouragan ; d'abord, un crime organisé désormais impuni. Dans la vallée de Juniper Flat, éclosent en quatre ans 1 300 fermes illégales ; 2018-2021 : l'espace des serres de culture du cannabis y explose de... + 4 200%.

Sur 6 comtés de la vallée centrale, (7 800 km²), 2 330 km² de serres - dont moins de 10% légales (de même, dans tout l'État). En 2021, le sheriff de San Bernardino rase 8 200 serres illégales, illico rebâties. Licites ou pas, ces serres donnent 4 voire 5 récoltes par an. De façon absurde, la production légale de cannabis y est de 3 180 tonnes, interdites à l'export. Or la Californie en fume moins de 1 000 tonnes par an ; ce, plus les milliers de tonnes illicites : résultat, 500g. d'herbe se vendaient \$2 000 en 2018, \$300 en 2022. Le cannabis légal-taxé coûte ± \$15 le gramme ; celui des gangs, de 5 à 10\$ le g. Inévitablement, le continuum licite du cannabis, planteurs et boutiques sous licence, court vers la faillite.

Dans ces vallées hors de toutes lois sur le travail, des camps d'ouvrier latinos réduits à l'esclavage, gardés par des bandes armées et chiens d'attaque. Sur les routes, des camions d'hommes cagoulés et armés assurent l'ordre criminel. En mode "Ruée vers l'or", toutes autorités locales ignorées, abondent les fusillades, braquages, règlements de comptes et enlèvements. Épouvantés, les paysans de ces vallées n'osent plus y cultiver leurs champs. Les journalistes approchant ces terres sauvages sont menacés de mort et leurs voitures, sabotées.

Plus, le désastre écologique : rivières détournées, terres inondées des pesticides et désherbants, animaux sauvages abattus. Les *narcos* pompent par millions de litres une eau déjà rare ; les puits des fermiers sont à sec.

EXPLOSION CRIMINELLE - Hypocrisie *babacool* : les "Coffee Shops" d'Amsterdam sont en Californie d'aimables "dispensaires" ; quoique clandestins, ils prolifèrent : une trentaine rien qu'à East-Los-Angeles. La police les ferme ? Ils rouvrent le lendemain. Sous le contrôle des gangs (*Crips* , *Bloods* , *Latin Kings* , *M-18* , etc.) Ils vendent du cannabis bradé - mais aussi de la cocaïne, de l'héroïne, du meth', etc. Des gangsters armés protègent ces "dispensaires" criminalisés des pillages ou braquages. À juste titre : certains gagnent 25 000 dollars par jour.

CORRUPTION MASSIVE - délivrance de licences, permis d'achat de terres, bâtir ou agrandir des bâtiments et zones cultivées, forages pour l'eau : les comtés et municipalités de Californie décident ici de l'essentiel. À jet continu, ces élus et fonctionnaires locaux sont harcelés, menacés, intimidés par les *narcos* - eux-mêmes sous la féroce pression de donneurs d'ordres parfois loin de la Californie : cartels mexicains, triades de Hong-Kong ; tous connaissant une seule sanction en cas d'échec : la mort. Sur le terrain, les "autorités" locales sont démunies - surtout, face à une corruption massive, à coups de "cadeaux" de dizaines de milliers de dollars.

Au gouvernement de la Californie, qu'imaginent les anarchistes-Soros, coupables du désastre ? La fuite en avant. En mode agriculture soviétique, plus de liberté encore ; suivre le "modèle" de la Colombie britannique voisine où désormais, la possession de tous les stupéfiants - héroïne, crack, meth', etc. - est dépénalisée pour quelques grammes.

Et la France ? voici ses "écologistes" muets devant un immense ravage de l'environnement ; ses "socialistes" oublieux de milliers d'esclaves maltraités, voire tués, dans les fermes illicites de

cannabis. Ses "antiracistes" délaissant ces Noirs qui achètent du cannabis illicite bourré de pesticides et de poisons anti-nuisibles ; ses "féministes-Gucci" aveugles aux femmes exploitées par centaines dans des "dispensaires" sous emprise des gangs. Une "presse d'information" enfin, en mode "circulez, y'a rien à voir".

Quelle honte.